

ILLUSTRATION ORIGINALE  
PATRICK FONDEUX

## La recherche : une simple histoire d'argent ?

**D**ANS son message relatif à l'environnement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2004 à 2007, le Conseil fédéral et le secrétaire d'Etat Charles Kleiber ont donné un signal politique encourageant visant à accorder une croissance de 6% en moyenne par an aux acteurs de ce domaine. Espoir modéré, il est vrai, par une proposition en mai dernier du même gouvernement d'arrêter la croissance à 4% pour redresser les finances fédérales ! Néanmoins, le Conseil national a accepté de maintenir la proposition initiale de 6% que le Conseil des Etats doit encore entériner en juin.

Bien que j'estime l'augmentation de l'investissement financier de la Confédération indispensable pour la recherche et la formation, le débat auquel nous avons assisté en mai dernier nous amène à nous interroger sur le rôle des universités dans la société contemporaine.

Le succès incontestable des Hautes écoles suisses et leur capacité à répondre aux nouveaux besoins de la société sont basés sur une volonté d'amélioration constante de la formation, sur leur incessante recherche de nouvelles connaissances et sur une valeur essentielle : la liberté intellectuelle. Par le passé, ces principes ont permis de promouvoir des idées innovantes qui font aujourd'hui des universités une source de créativité inépuisable et une source de progrès vitale pour notre société.

Or, les autorités politiques, principaux bailleurs de fonds, exigent toujours plus des universités : accueillir davantage d'étudiants, faciliter

l'accès aux groupes socialement désavantagés, favoriser le développement économique d'une région, s'harmoniser sur le plan européen, etc. Une constatation qui s'étend également aux acteurs économiques toujours plus gourmands. A mon sens, il n'est donc pas étonnant de voir des tensions se développer.

Il m'apparaît à ce stade que la diversité des rôles que devraient assumer les universités ne peut ainsi plus être soutenue par une seule institution dans un espace donné. Il faut envisager un système d'universités où les valeurs de base resteraient les mêmes mais où chacune devrait focaliser son activité dans des domaines qui lui sont propres tout en collaborant avec les autres.

Dans un tel système, comme il pourrait se dessiner en Suisse occidentale par exemple, le rôle de l'Université de Genève devrait à mon sens être celui d'une université de recherche intensive, active dans tous les grands domaines de la science : sciences exactes et naturelles, médicales, sociales et humaines. Elle se doit de rester une actrice majeure des efforts de recherche fondamentale, la source principale de générations de chercheurs, poursuivant les plus hauts standards internationaux.

Ce modèle est partagé par nos onze partenaires de la 'League of European Research Universities' (LERU) qui propose d'identifier un ensemble de 50 à 100 universités de recherche intensive en Europe et de les doter de moyens adéquats pour ainsi rattraper le retard européen en recherche fondamentale par rapport aux Etats-Unis. La LERU soutient un mode de financement flexible qui permettrait aux universités d'exploiter

rapidement des opportunités inattendues, gages de succès scientifiques. Elle souhaite également favoriser la relève grâce à des programmes doctoraux attractifs qui valorisent non seulement un avenir professionnel dans la recherche mais aussi dans l'industrie et le secteur public. Enfin, elle vise une collaboration accrue avec une industrie à même d'exploiter les résultats de la recherche universitaire.

C'est pourquoi je plaide activement en faveur d'une augmentation de crédits fédéraux. Signe de la confiance et de l'importance que notre pays accorde à la recherche et à la formation, cet investissement constituera une source importante d'espoir pour l'avenir et ouvrira des possibilités de développements, inégalées depuis au moins quinze ans, tant pour notre institution que pour la société.

**MAURICE BOURQUIN**  
RECTEUR

Les 12 universités membres de la LERU sont : Cambridge, Edimbourg, Genève, Heidelberg, Helsinki, Karolinska, Leiden, Leuven, Munich, Milan, Oxford, et Strasbourg.